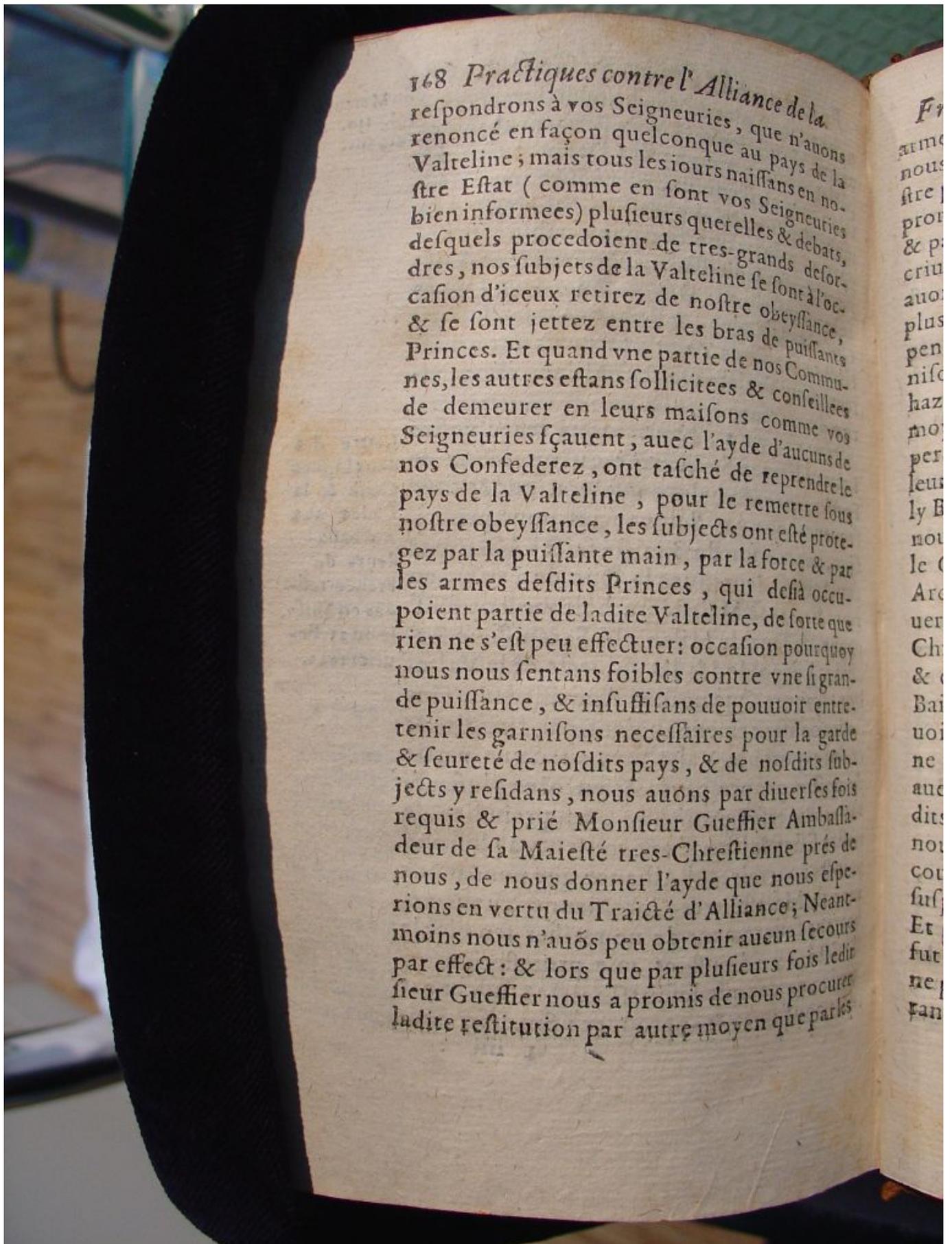
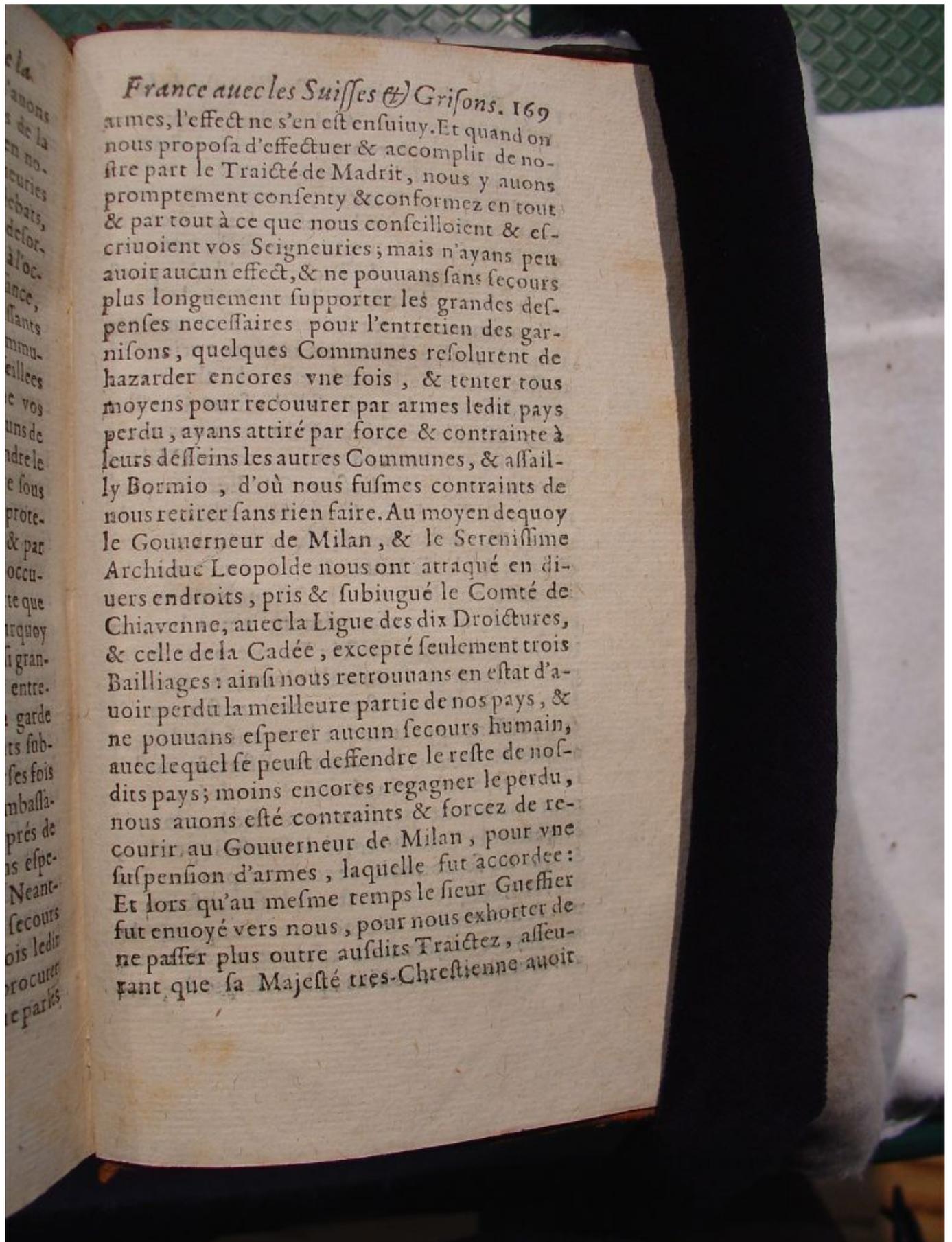


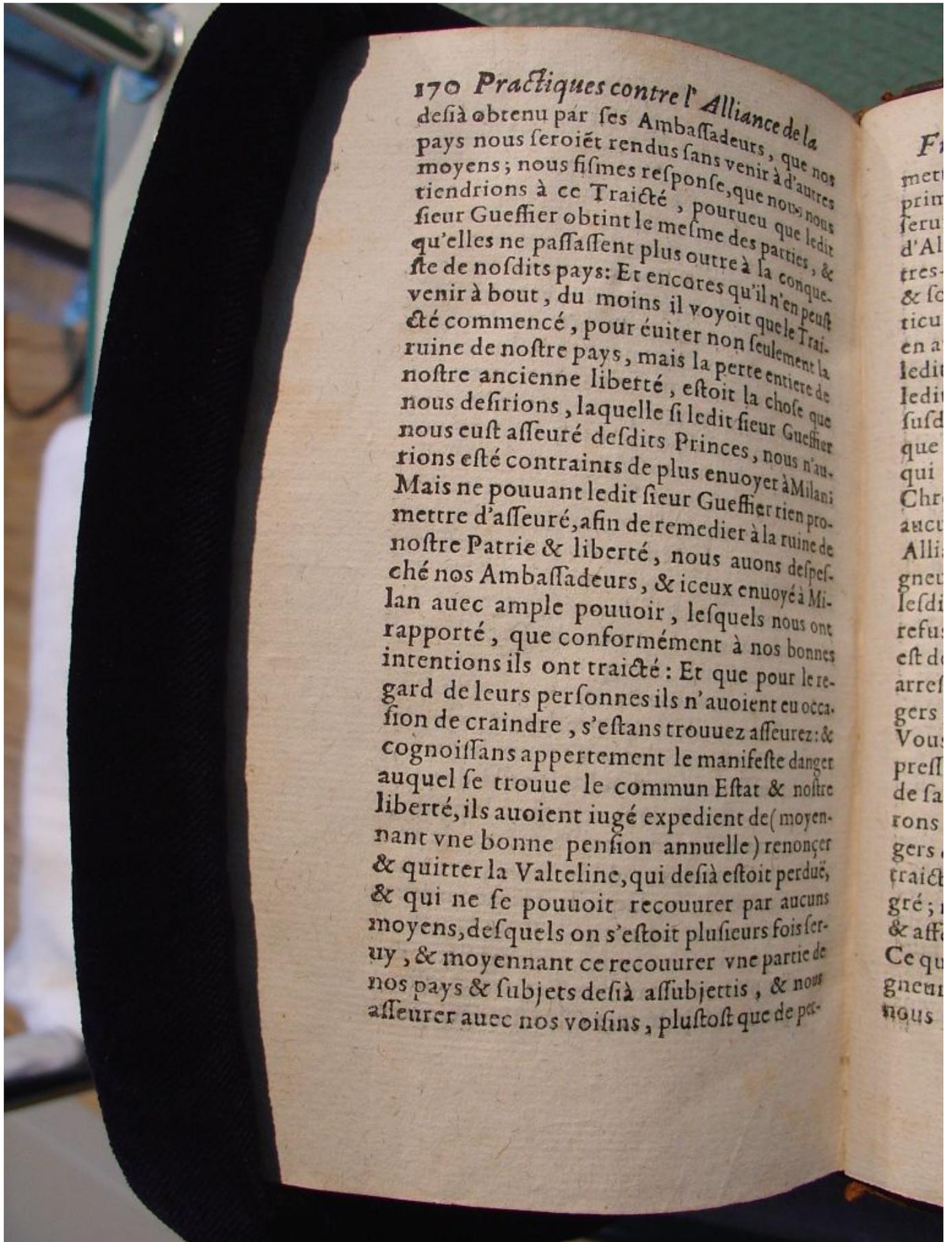
Memoires_168.jpg





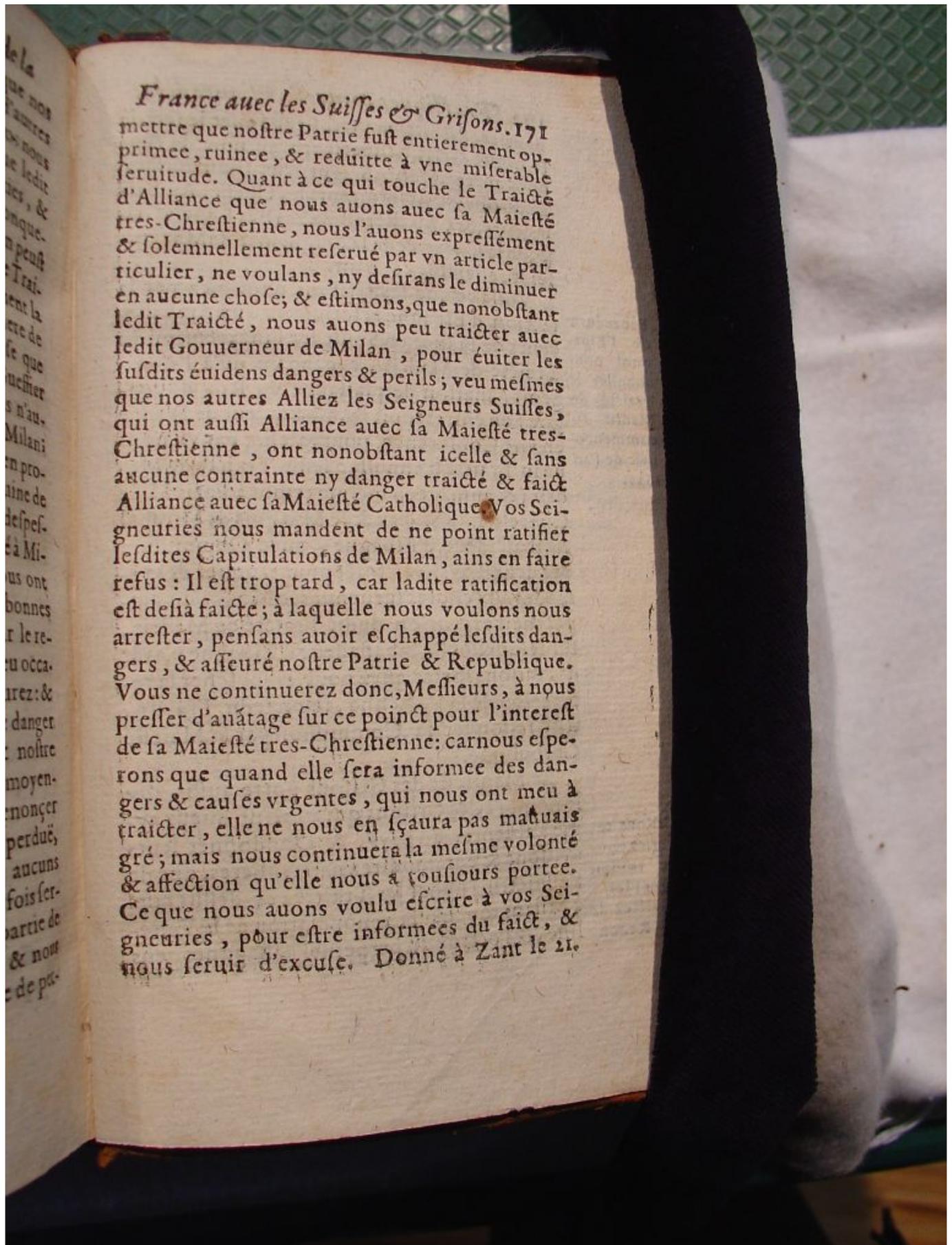
France avec les Suisses & Grisons. 169
armes, l'effect ne s'en est ensuiuy. Et quand on
nous proposa d'effectuer & accomplir de no-
stre part le Traicté de Madrit, nous y auons
promptement consenty & conformez en tout
& par tout à ce que nous conscilloient & es-
criuoient vos Seigneuries; mais n'ayans peu
auoir aucun effect, & ne pouuans sans secours
plus longuement supporter les grandes des-
penses necessaires pour l'entretien des gar-
nisons, quelques Communes resolurent de
hazarder encores vne fois, & tenter tous
moyens pour recouurer par armes ledit pays
perdu, ayans attiré par force & contrainte à
leurs desseins les autres Communes, & assail-
ly Bormio, d'où nous fusmes contraints de
nous retirer sans rien faire. Au moyen dequoy
le Gouverneur de Milan, & le Serenissime
Archiduc Leopolde nous ont attaqué en di-
uers endroits, pris & subiugué le Comté de
Chiavenne, avec la Ligue des dix Droictures,
& celle de la Cadée, excepté seulement trois
Bailliages: ainsi nous retrouvans en estat d'a-
uoir perdu la meilleure partie de nos pays, &
ne pouuans esperer aucun secours humain,
avec lequel se peult deffendre le reste de nos-
dits pays; moins encores regagner le perdu,
nous auons esté contraints & forcez de re-
courir au Gouverneur de Milan, pour vne
suspension d'armes, laquelle fut accordée:
Et lors qu'au mesme temps le sieur Gueffier
fut enuoyé vers nous, pour nous exhorter de
ne passer plus outre ausdits Traictés, asséu-
rant que sa Majesté très-Chrestienne auoit

Memoires_170.jpg



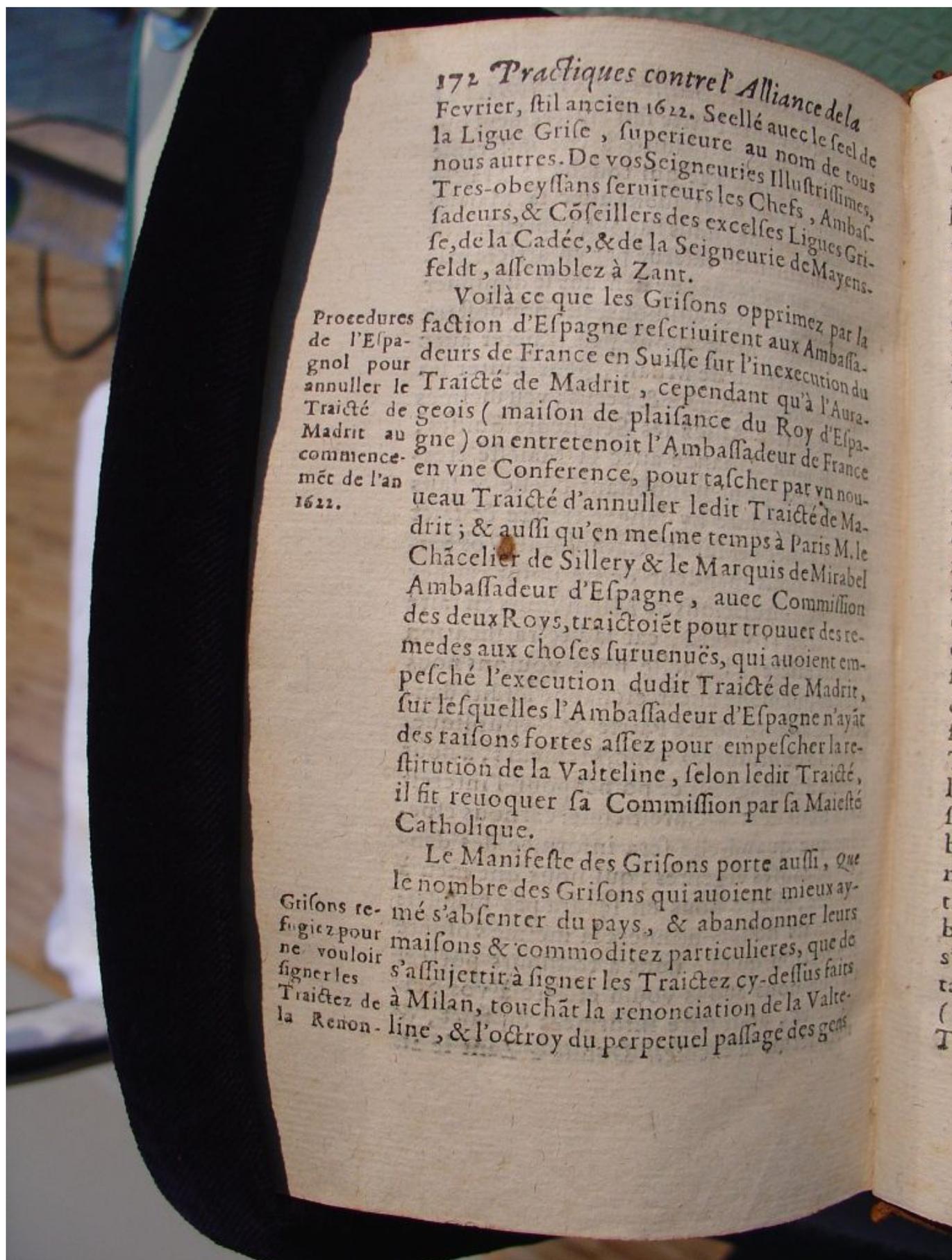
170 *Practiques contre l' Alliance de la*
desjà obtenu par ses Ambassadeurs, que nos
pays nous seroiēt rendus sans venir à d'autres
moyens; nous fismes responce, que nous
tiendrions à ce Traicté, que nous
sieur Gueffier obtint le mesme que nous
qu'elles ne passassent plus outre à la conque-
ste de nosdits pays: Et encorés qu'il n'en peust
venir à bout, du moins il voyoit que le Trai-
cté commencé, pour éviter non seulement la
ruine de nostre pays, mais la perte entiere de
nostre ancienne liberté, estoit la chose que
nous desirions, laquelle si ledit sieur Gueffier
nous eust assureé desdits Princes, nous n'au-
rions esté contrains de plus enuoyer à Milani.
Mais ne pouuant ledit sieur Gueffier rien pro-
mettre d'assuré, afin de remedier à la ruine de
nostre Patrie & liberté, nous auons despes-
ché nos Ambassadeurs, & iceux enuoyé à Mi-
lan avec ample pouuoir, lesquels nous ont
rapporté, que conformément à nos bonnes
intentions ils ont traicté: Et que pour le re-
gard de leurs personnes ils n'auoient eu occa-
sion de craindre, s'estans trouuez assurez: &
cognoissans appertement le manifeste danger
auquel se trouue le commun Estat & nostre
liberté, ils auoient iugé expedient de (moyen-
nant vne bonne pension annuelle) renoncer
& quitter la Valteline, qui desjà estoit perduë,
& qui ne se pouuoit recouurer par aucuns
moyens, desquels on s'estoit plusieurs fois ser-
uy, & moyennant ce recouurer vne partie de
nos pays & subjets desjà assubjettis, & nous
assurer avec nos voisins, plustost que de per-

F
met
prin
seru
d'Al
tres-
& se
ticu
en a
ledit
ledit
sufd
que
qui
Chr
aucu
Alli
gneu
lesdi
refu
est d
arref
gers
Vou
press
de sa
rons
gers
traict
gré;
& aff
Ce qu
gneu
nous



France avec les Suisses & Grisons. 1711
mettre que nostre Patrie fust entierement opprimee, ruinee, & reduitte à vne miserable seruitude. Quant à ce qui touche le Traicté d'Alliance que nous auons avec sa Maiesté tres-Chrestienne, nous l'auons expressément & solemnellement reserué par vn article particulier, ne voulans, ny desirans le diminuer en aucune chose; & estimons, que nonobstant ledit Traicté, nous auons peu traicter avec ledit Gouverneur de Milan, pour éuiter les susdits éuidens dangers & perils; veu mesmes que nos autres Alliez les Seigneurs Suisses, qui ont aussi Alliance avec sa Maiesté tres-Chrestienne, ont nonobstant icelle & sans aucune contrainte ny danger traicté & faict Alliance avec sa Maiesté Catholique. Vos Seigneuries nous mandent de ne point ratifier lesdites Capitulations de Milan, ains en faire refus: Il est trop tard, car ladite ratification est desjà faicte; à laquelle nous voulons nous arrester, pensans auoir eschappé lesdits dangers, & asseuré nostre Patrie & Republique. Vous ne continuerez donc, Messieurs, à nous presser d'auantage sur ce poinct pour l'interest de sa Maiesté tres-Chrestienne: car nous esperons que quand elle sera informee des dangers & causes vrgentes, qui nous ont meü à traicter, elle ne nous en sçaura pas mauvais gré; mais nous continuera la mesme volonté & affection qu'elle nous a tousiours portee. Ce que nous auons voulu escrire à vos Seigneuries, pour estre informees du faict, & nous servir d'excuse. Donné à Zant le 21.

Memoires_172.jpg

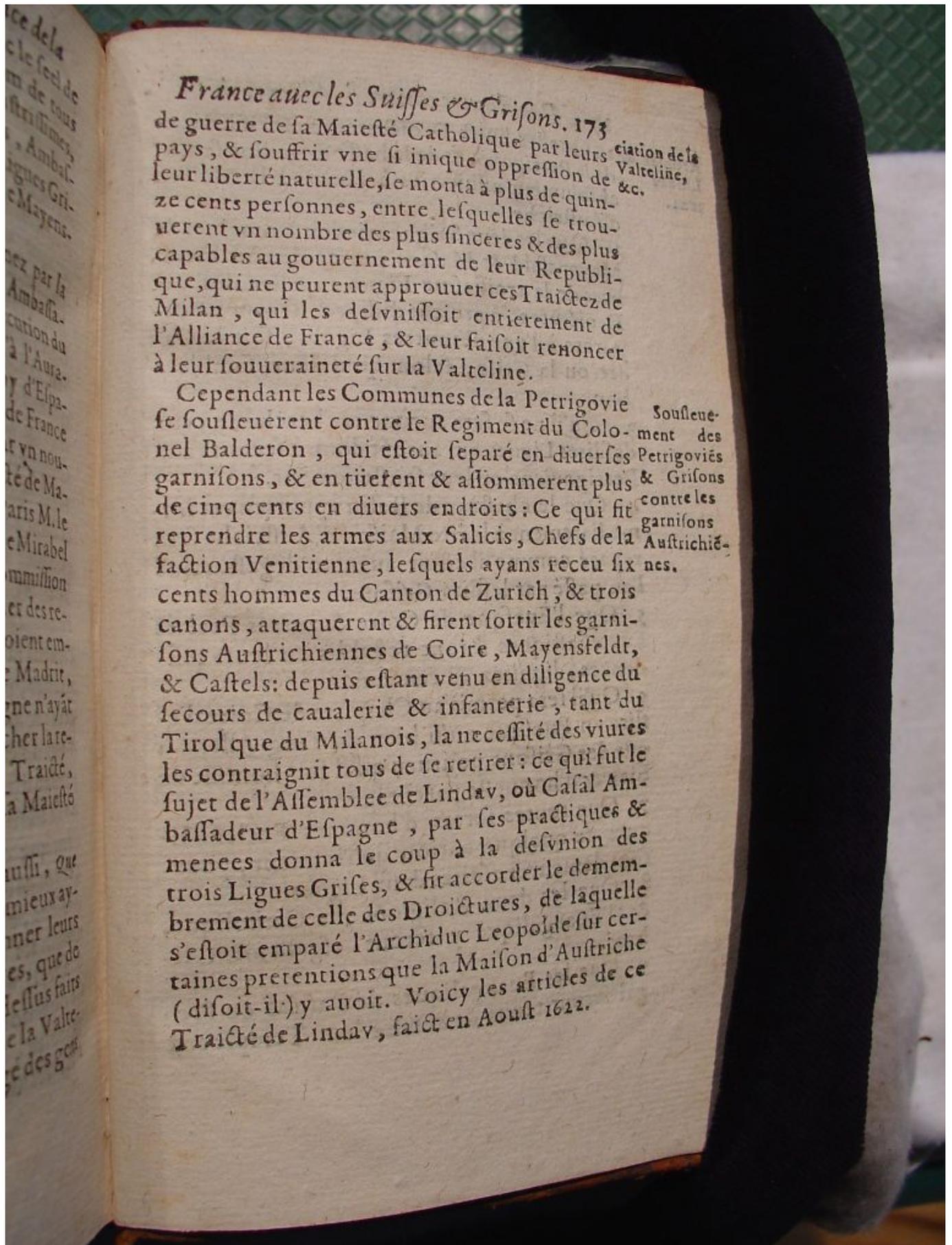


172 *Practiques contre l'Alliance de la*
Fevrier, stil ancien 1622. Seellé avec le seel de
la Ligue Grise, superieure au nom de tous
nous autres. De vos Seigneuries Illustrissimes,
Tres-obeyssans seruiteurs les Chefs, Ambas-
sadeurs, & Cōseillers des excelles Ligues Gri-
se, de la Cadée, & de la Seigneurie de Mayens-
feldt, assemblez à Zant.

Procedures
de l'Espa-
gnol pour
annuller le
Traicté de
Madrid au
commence-
mēt de l'an
1622.

Voilà ce que les Grisons opprimez par la
faction d'Espagne rescriurent aux Ambassa-
deurs de France en Suisse sur l'inexecution du
Traicté de Madrid, cependant qu'à l'Aura-
geois (maison de plaisance du Roy d'Espa-
gne) on entretenoit l'Ambassadeur de France
en vne Conference, pour tascher par vn nou-
veau Traicté d'annuller ledit Traicté de Ma-
drit; & aussi qu'en mesme temps à Paris M. le
Châcelier de Sillery & le Marquis de Mirabel
Ambassadeur d'Espagne, avec Commission
des deux Roys, traictoiēt pour trouver des re-
medes aux choses survenuës, qui auoient em-
pesché l'execution dudit Traicté de Madrid,
sur lesquelles l'Ambassadeur d'Espagne n'ayāt
des raisons fortes assez pour empescher la re-
stitution de la Valteline, selon ledit Traicté,
il fit reuoquer sa Commission par sa Maiesté
Catholique.

Le Manifeste des Grisons porte aussi, que
le nombre des Grisons qui auoient mieux ay-
mé s'absenter du pays, & abandonner leurs
maisons & commoditez particulieres, que de
s'affujettir à signer les Traictes cy-dessus faits
à Milan, touchāt la renonciation de la Valte-
line, & l'octroy du perpetuel passage des gens

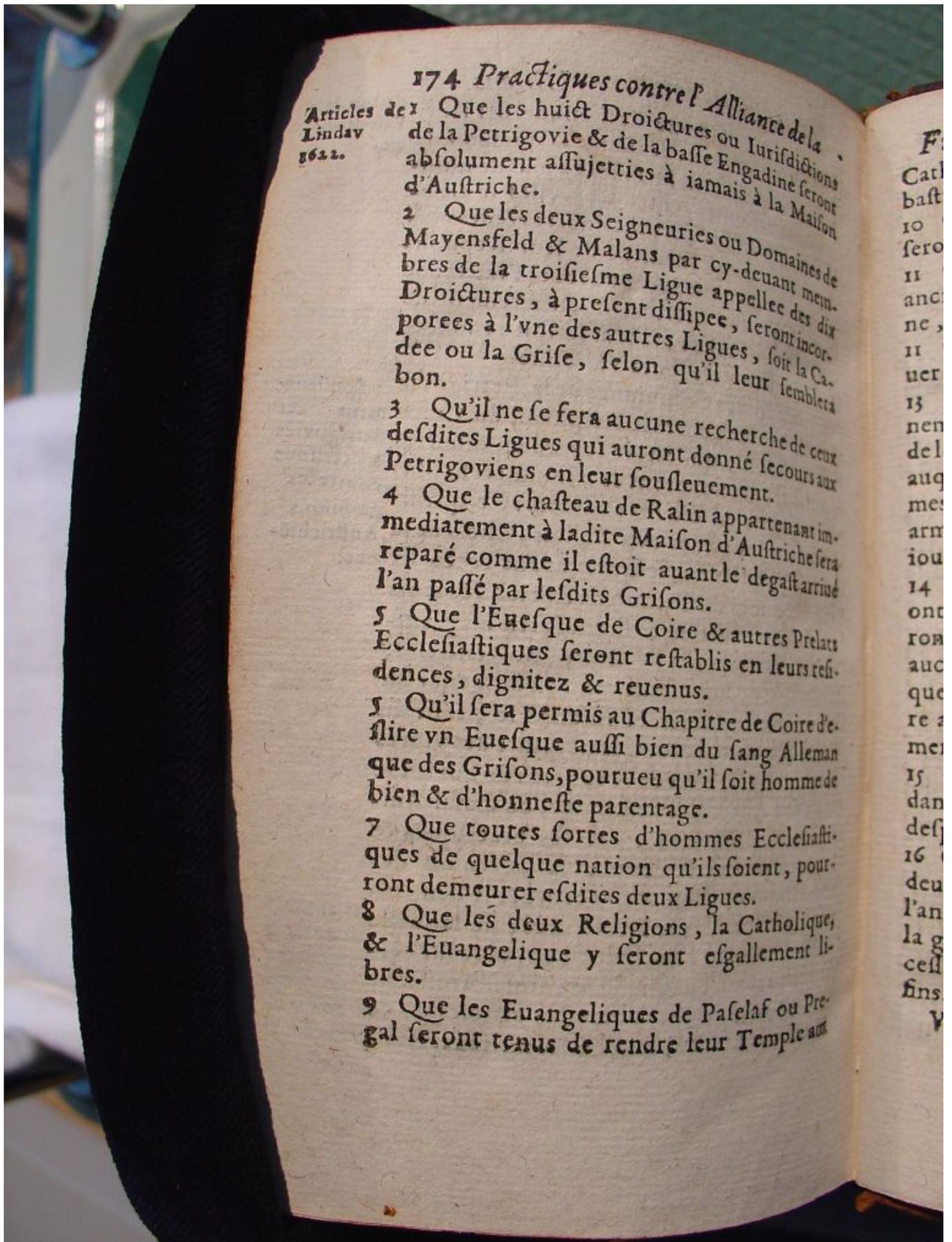


France avec les Suisses & Grisons. 1713
de guerre de sa Maieſté Catholique par leurs
pays, & souffrir vne ſi inique oppreſſion de
leur liberté naturelle, ſe monta à plus de quin-
ze cents perſonnes, entre leſquelles ſe trou-
uerent vn nombre des plus ſinceres & des plus
capables au gouvernement de leur Republi-
que, qui ne peurent approuuer ceſ Traictéz de
Milan, qui les deſvniſſoit entierement de
l'Alliance de France, & leur faiſoit renoncer
à leur ſouueraineté ſur la Valteline.

ciation de la
Valteline,
&c.

Cependant les Communes de la Petrigovie
ſe ſouſleuerent contre le Regiment du Colo-
nel Balderon, qui eſtoit ſeparé en diuerſes
garniſons, & en tüerent & aſſommerent plus
de cinq cents en diuers endroits: Ce qui fit
repandre les armes aux Salicis, Chefs de la
faction Venitienne, leſquels ayans receu ſix
cents hommes du Canton de Zurich, & trois
canons, attaquèrent & firent ſortir les garni-
ſons Autrichiennes de Coire, Mayenſfeldt,
& Caſtels: depuis eſtant venu en diligence du
ſecours de caualerie & infanterie, tant du
Tirol que du Milanois, la neceſſité des viures
les contraignit tous de ſe retirer: ce qui fut le
ſujet de l'Assemblée de Lindav, où Caſal Am-
baſſadeur d'Eſpagne, par ſes pratiques &
menees donna le coup à la deſunion des
trois Liges Griſes, & fit accorder le demem-
brement de celle des Droictures, de laquelle
ſ'eſtoit emparé l'Archiduc Leopold ſur cer-
taines pretentions que la Maiſon d'Autriche
(diſoit-il) y auoit. Voicy les articles de ce
Traicté de Lindav, faiſt en Aouſt 1622.

Souſleue-
ment des
Petrigoviés
& Grisons
contre les
garniſons
Autrichien-
nes.



Articles de
Lindav
5622.

174 *Pratiques contre l'Alliance de la*
de la Petrigovie & de la basse Engadine seront
absolument assujetties à jamais à la Maison
d'Austriche.

2 Que les deux Seigneuries ou Domaines de
Mayensfeld & Malans par cy-deuant mem-
bres de la troisieme Ligue appellee des dix
Droictures, à present dissipee, seront incor-
porees à l'une des autres Ligues, soit la Ca-
dee ou la Grise, selon qu'il leur semblera
bon.

3 Qu'il ne se fera aucune recherche de ceux
desdites Ligues qui auront donné secours aux
Petrigoviens en leur soulevement.

4 Que le chasteau de Ralin appartenant im-
mediatement à ladite Maison d'Austriche sera
reparé comme il estoit avant le degast arrivé
l'an passé par lesdits Grisons.

5 Que l'Euesque de Coire & autres Prelats
Ecclesiastiques seront restablis en leurs resi-
dences, dignitez & reuenus.

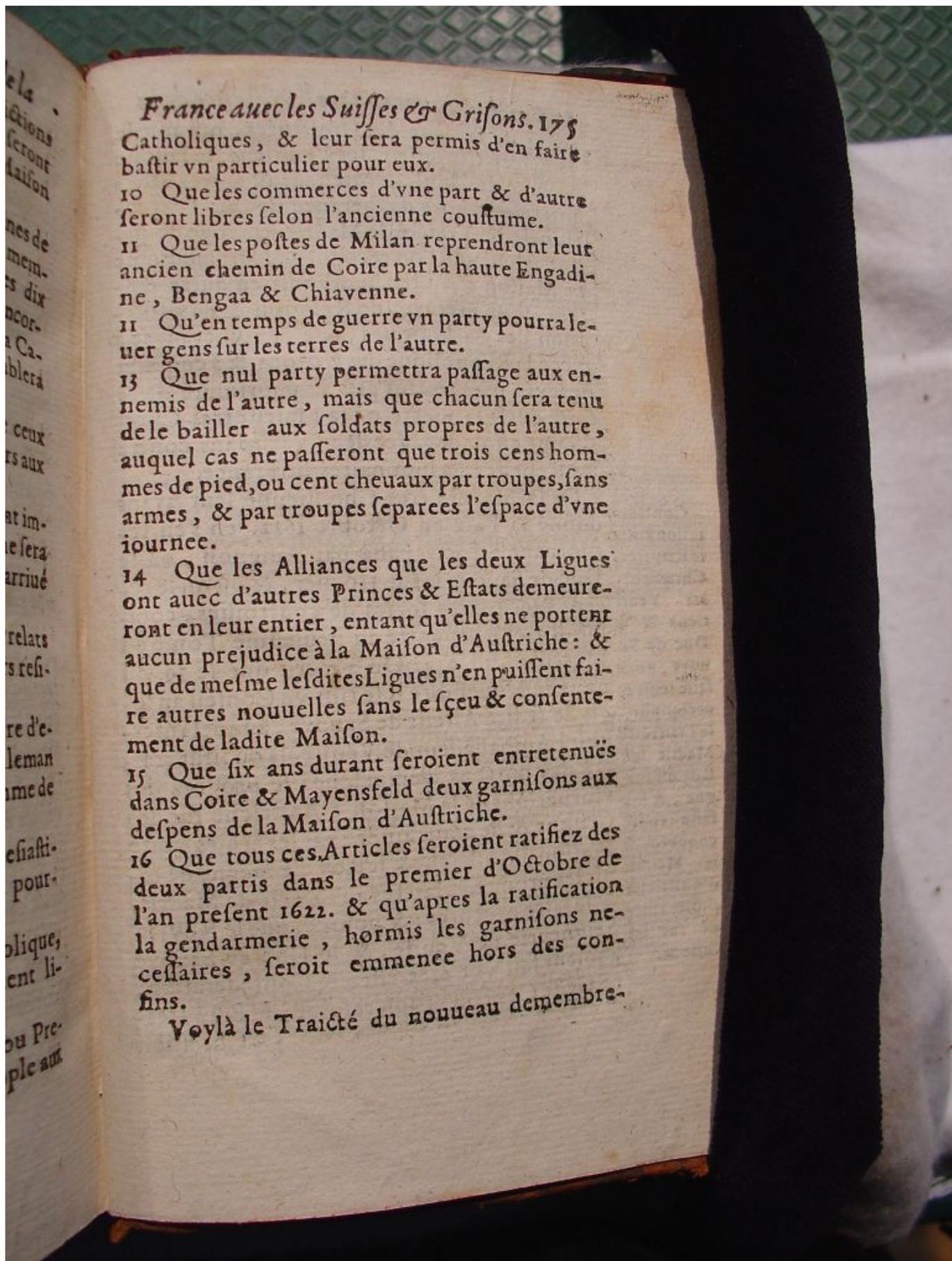
6 Qu'il sera permis au Chapitre de Coire d'e-
lire vn Euesque aussi bien du sang Alleman
que des Grisons, pourueu qu'il soit homme de
bien & d'honneste parentage.

7 Que toutes sortes d'hommes Ecclesiasti-
ques de quelque nation qu'ils soient, pour-
ront demeurer esdites deux Ligues.

8 Que les deux Religions, la Catholique,
& l'Euangelique y seront esgallement li-
bres.

9 Que les Euangeliques de Pafelaf ou Pre-
gal seront tenus de rendre leur Temple aux

F
Cat
bast
10
sero
11
anc
ne,
11
uer
13
nen
de l
aug
mes
arm
iou
14
ont
rom
auc
que
re a
me
15
dan
des
16
deu
l'an
la g
cess
fins
V



France avec les Suisses & Grisons. 175

Catholiques, & leur sera permis d'en faire
bastir vn particulier pour eux.

10 Que les commerces d'une part & d'autre
seront libres selon l'ancienne coustume.

11 Que les postes de Milan reprendront leur
ancien chemin de Coire par la haute Engadi-
ne, Bengaa & Chiavenne.

11 Qu'en temps de guerre vn party pourra le-
uer gens sur les terres de l'autre.

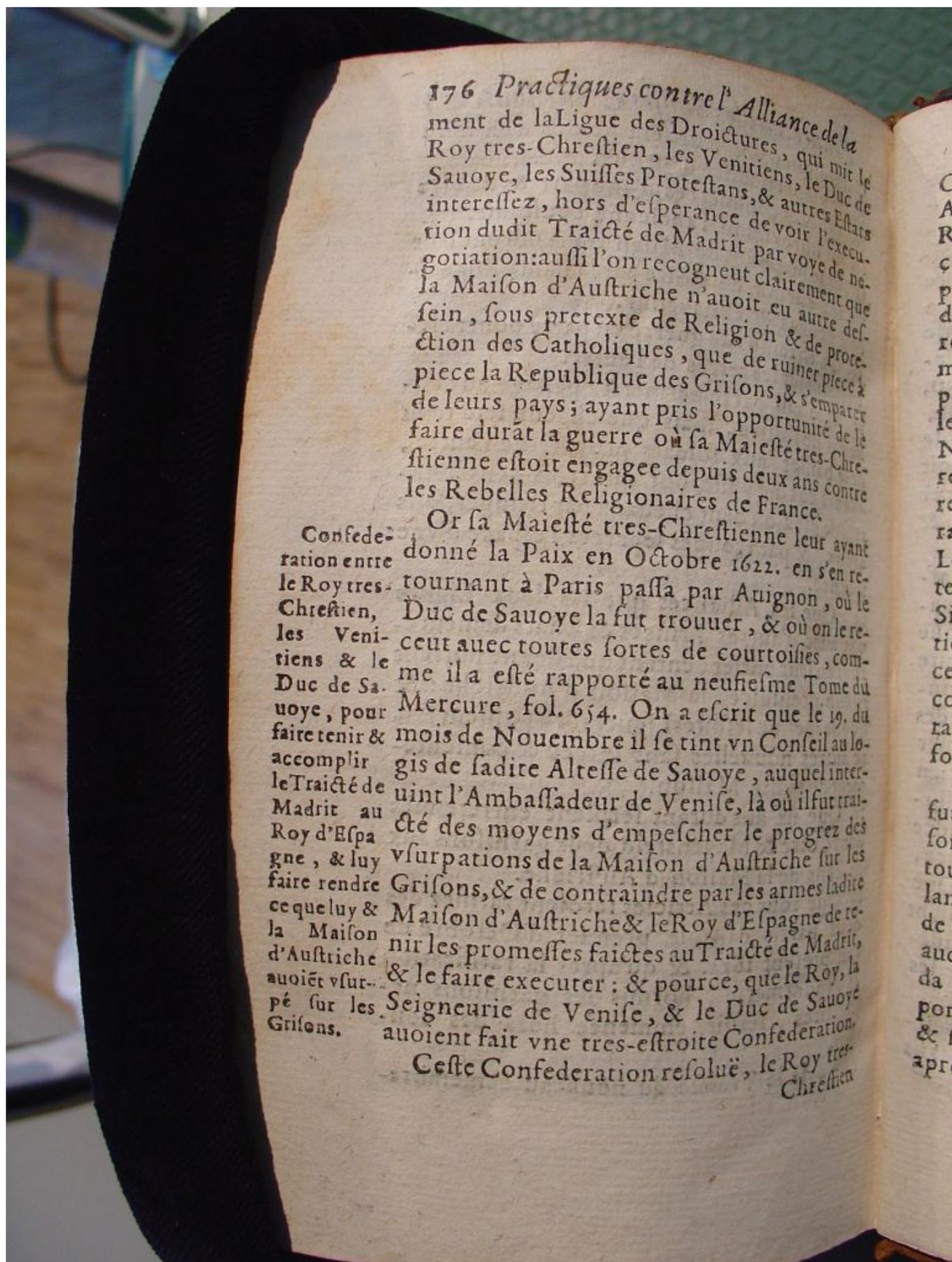
13 Que nul party permettra passage aux en-
nemis de l'autre, mais que chacun sera tenu
de le bailler aux soldats propres de l'autre,
auquel cas ne passeront que trois cens hom-
mes de pied, ou cent cheuaux par troupes, sans
armes, & par troupes separees l'espace d'une
iournee.

14 Que les Alliances que les deux Liges
ont avec d'autres Princes & Estats demeure-
ront en leur entier, entant qu'elles ne portent
aucun prejudice à la Maison d'Autriche: &
que de mesme lesdites Liges n'en puissent fai-
re autres nouvelles sans le sceu & consente-
ment de ladite Maison.

15 Que six ans durant seroient entretenuës
dans Coire & Mayensfeld deux garnisons aux
despens de la Maison d'Autriche.

16 Que tous ces Articles seroient ratifiez des
deux partis dans le premier d'Octobre de
l'an present 1622. & qu'apres la ratification
la gendarmerie, hormis les garnisons ne-
cessaires, seroit emmenee hors des con-
fins.

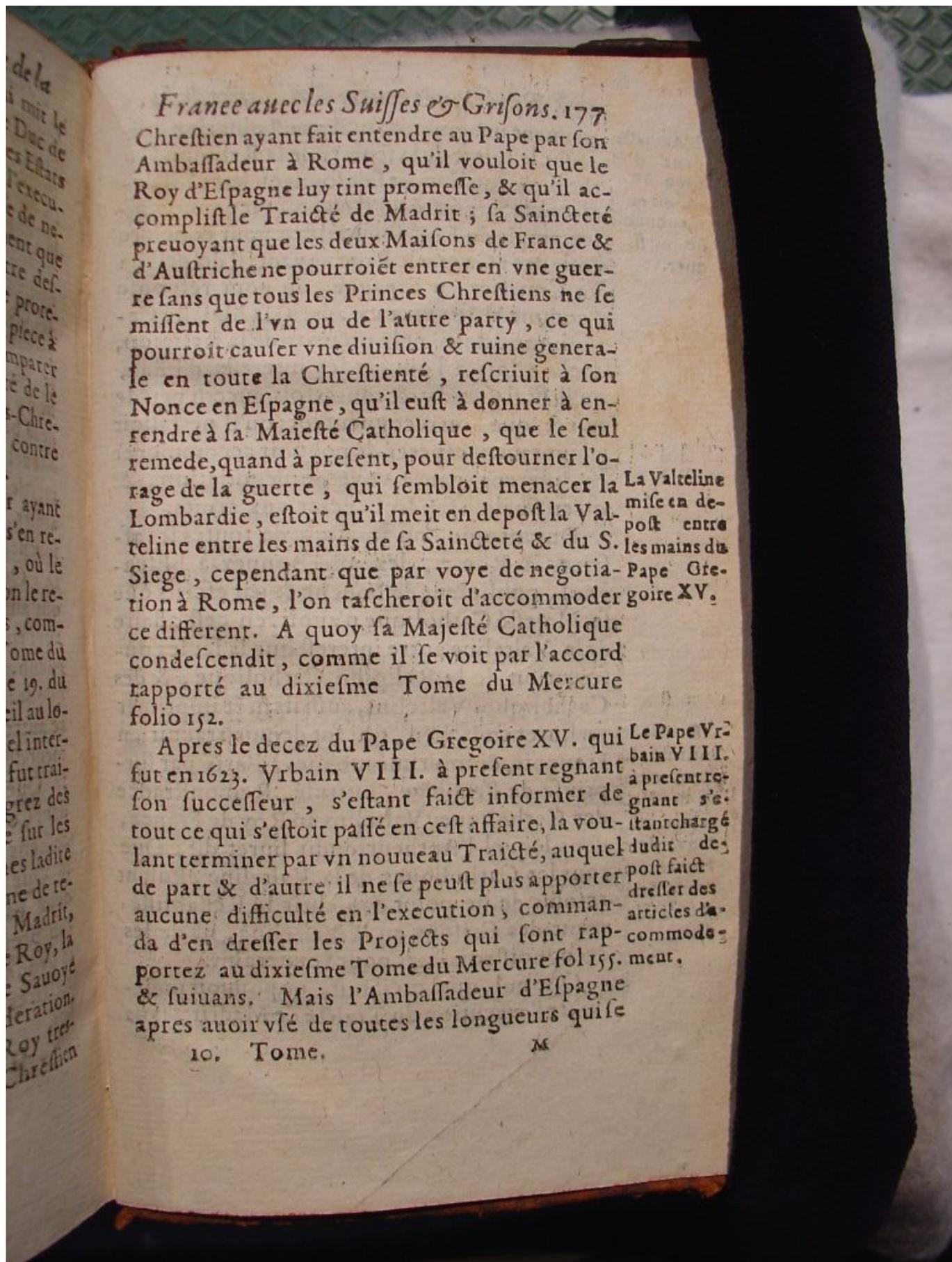
Voilà le Traicté du nouveau demembre-



176 *Practiques contre l' Alliance de la*
ment de la Ligue des Droictures, qui mit le
Roy tres-Chrestien, les Venitiens, le Duc de
Sauoye, les Suiffes Protestans, & autres Estats
interessez, hors d'esperance, & autres Estats
tion dudit Traicté de Madrit par voye de ne-
gotiation: aussi l'on recogneut clairement que
la Maison d'Autriche n'auoit eu autre des-
sein, sous pretexte de Religion & de prote-
ction des Catholiques, que de ruiner piece à
piece la Republique des Grifons, & s'emparer
de leurs pays; ayant pris l'opportunité de le
faire durât la guerre où sa Maiesté tres-Chre-
stienne estoit engagee depuis deux ans contre
les Rebelles Religioneux de France.

Or la Maiesté tres-Chrestienne leur ayant
donné la Paix en Octobre 1622. en s'en re-
tournant à Paris passa par Auignon, où le
Duc de Sauoye la fut trouuer, & où on le re-
ceut avec toutes sortes de courtoisies, com-
me il a esté rapporté au neufiesme Tome du
Mercure, fol. 654. On a escrit que le 19. du
mois de Nouembre il se tint vn Conseil au lo-
gis de sadite Altesse de Sauoye, auquel inter-
uint l'Ambassadeur de Venise, là où il fut trai-
cté des moyens d'empescher le progres des
vsurpations de la Maison d'Autriche sur les
Grifons, & de contraindre par les armes ladite
Maison d'Autriche & le Roy d'Espagne de ren-
nir les promesses faictes au Traicté de Madrit,
& le faire executer: & pource, que le Roy, la
Seigneurie de Venise, & le Duc de Sauoye
auoient fait vne tres-estroite Confederation.
Ceste Confederation resoluë, le Roy tres-
Chrestien

Confede-
ration entre
le Roy tres-
Chrestien,
les Veni-
tiens & le
Duc de Sa-
uoye, pour
faire tenir &
accomplir
le Traicté de
Madrit au
Roy d'Espa-
gne, & luy
faire rendre
ce que luy &
la Maison
d'Autriche
auoient vsur-
pé sur les
Grifons.



France avec les Suisses & Grisons. 177

Chrestien ayant fait entendre au Pape par son Ambassadeur à Rome, qu'il vouloit que le Roy d'Espagne luy tint promesse, & qu'il accomplist le Traicté de Madrit; sa Saincteté preuoyant que les deux Maisons de France & d'Autriche ne pourroiet entrer en vne guerre sans que tous les Princes Chrestiens ne se missent de l'vn ou de l'autre party, ce qui pourroit causer vne diuision & ruine generale en toute la Chrestienté, rescriuit à son Nonce en Espagne, qu'il eust à donner à entendre à sa Maiesté Catholique, que le seul remede, quand à present, pour destourner l'orage de la guerte, qui sembloit menacer la Lombardie, estoit qu'il meit en depost la Valteline entre les mains de sa Saincteté & du S. Siege, cependant que par voye de negotiation à Rome, l'on tascheroit d'accommoder ce different. A quoy sa Majesté Catholique condescendit, comme il se voit par l'accord rapporté au dixiesme Tome du Mercure folio 152.

La Valteline mise en depost entre les mains du Pape Gregoire XV.

Après le decez du Pape Gregoire XV. qui fut en 1623. Urbain VIII. à present regnant son successeur, s'estant fait informer de tout ce qui s'estoit passé en cest affaire, la voulant terminer par vn nouveau Traicté, auquel de part & d'autre il ne se peust plus apporter aucune difficulté en l'execution; commanda d'en dresser les Projectz qui sont rapportez au dixiesme Tome du Mercure fol 155. & suiuaus. Mais l'Ambassadeur d'Espagne apres auoir vsé de toutes les longueurs qui se

Le Pape Urbain VIII. à present regnant s'estant chargé dudit depost fait dresser des articles d'accommodement.

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan